

Cette période de février à mars 2024 correspond à l'entrée dans la période soudure pastorale avec une diminution des ressources en pâturage et en eau et une dégradation progressive de l'état d'embonpoint des animaux. Après un hivernage 2023 peu productif en biomasse, la couverture végétale est généralement moyenne, mais certaines régions comme le centre-nord du Sénégal, la zone frontalière entre le Mali et la Mauritanie, la plupart du Niger et le bassin du lac Tchad montrent des déficits. Cependant, les ressources en eau et en fourrage restent suffisantes suivant l'information remontant du terrain. Mis à part au Sénégal où les éleveurs se déplacent majoritairement vers le sud à la recherche de pâturage, dans le reste du Sahel les mouvements de transhumance sont limités. Toutefois, des mouvements forcés sont observés dans le Sahel central du fait de l'insécurité persistante. Quelques cas de maladies animales sont signalés, mais aucune épidémie n'est en cours. Les prix du bétail et des céréales connaissent des variations mineures, mais restent au-dessus des moyennes saisonnières, tandis que les termes de l'échange sont toujours défavorables pour les éleveurs.

MAURITANIE



- ❑ Ressources en pâturage et en eau globalement suffisantes
- ❑ Fortes concentrations de bétail au niveau des zones pastorales stratégiques
- ❑ État d'embonpoint du cheptel globalement satisfaisant
- ❑ Enregistrement de plusieurs feux de brousse
- ❑ Termes de l'échange caprin contre sorgho défavorables pour les éleveurs
- ❑ Situation sanitaire normale

SÉNÉGAL



- ❑ Forte concentration du bétail dans les sites d'accueil des régions de Kaolack, Kaffrine et Tambacounda
- ❑ Bon état d'embonpoint des petits et des gros ruminants
- ❑ Ressources en pâturages et en eau suffisantes
- ❑ Prix du bétail et des céréales toujours supérieurs aux moyennes saisonnières
- ❑ Termes de l'échange bovin mâle contre mil ou contre riz favorables aux éleveurs

MALI



- ❑ Concentration des animaux jugée moyenne à forte par endroit
- ❑ Départs forcés d'éleveurs et vols de bétails dans la région de Gao et dans la région de Mopti
- ❑ Disponibilité des pâturages moyenne à bonne
- ❑ Augmentation du prix des denrées de base observée dans la région de Gao
- ❑ Condition des ressources en eau jugée moyenne à suffisante
- ❑ Situation sécuritaire précaire affectant la mobilité des éleveurs dans les régions de Gao, Mopti et Tombouctou

BURKINA FASO

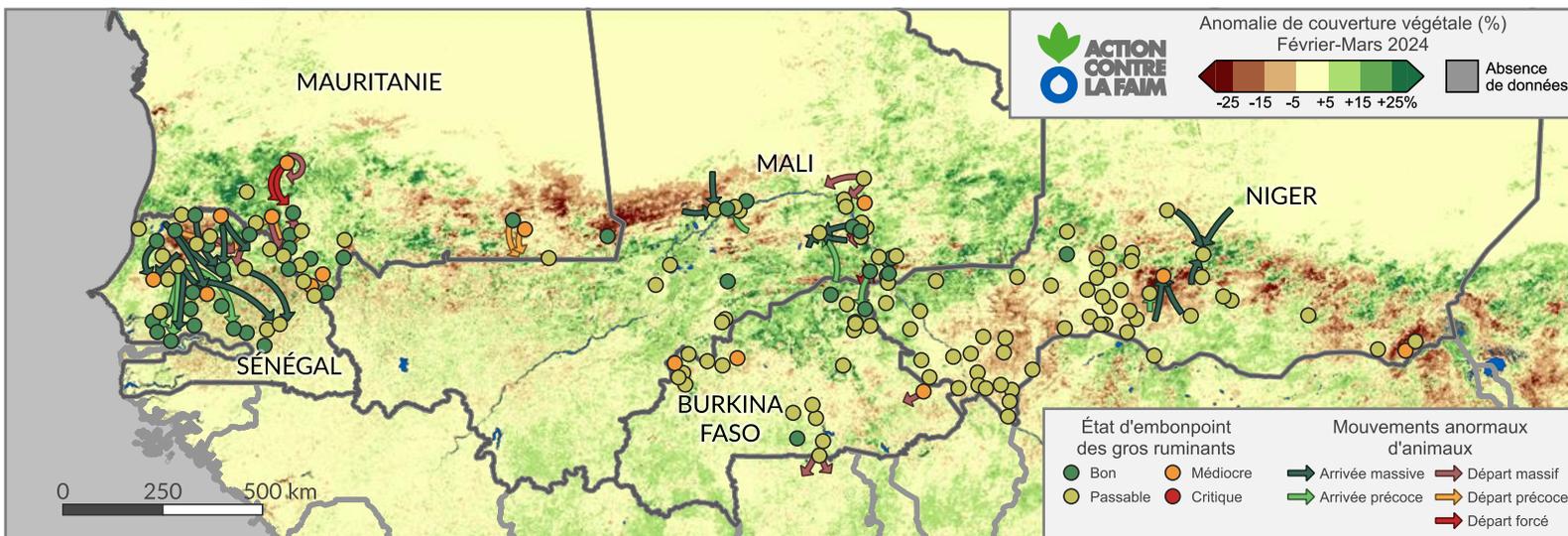


- ❑ Soudure pastorale dans toutes les régions suivies
- ❑ Disponibilité moyenne à insuffisante des ressources pastorales
- ❑ Hausse des prix de l'aliment pour bétail et des céréales
- ❑ Baisse des prix des petits ruminants
- ❑ Termes de l'échange défavorables pour les éleveurs

NIGER



- ❑ Disponibilité de pâturage moyenne sur les sites suivis
- ❑ Bonne disponibilité des ressources en eau d'abreuvement
- ❑ État d'embonpoint des animaux globalement passable
- ❑ Suspicion de maladies animales sur la majorité des sites suivis
- ❑ Persistance des incidents sécuritaires dans certaines zones
- ❑ Baisse des prix du bétail
- ❑ Prix des céréales et de l'aliment pour bétail en hausse
- ❑ Termes de l'échange globalement défavorable aux éleveurs



Les données de terrain proviennent d'un réseau de collecteurs appelés sentinelles de surveillance pastorale qui répondent hebdomadairement à un questionnaire portant sur la situation des ressources pastorales, les conditions de l'élevage, l'état de santé et d'embonpoint des animaux, les prix de marché et la présence de conflits ou d'insécurité.

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.